

Toutes nos activités humaines utilisent des ressources et des services fournis par les écosystèmes. Ces écosystèmes nous fournissent l'alimentation, les fibres pour nos tissus, le bois et le papier; l'énergie pour déplacer nos véhicules, chauffer et refroidir nos maisons ou entreprises et actionner nos lumières ou autres appareils électriques; Cette consommation en ressources sur nos écosystèmes est appelée **empreinte écologique**.

L'agriculture moderne et les citoyens consommateurs que nous sommes sont en partie responsables des bouleversements climatiques qui menacent l'avenir.

L'écologie est aujourd'hui devenue une question sérieuse et nous oblige à modifier nos comportements.

Nous nous interrogeons sur le bien-fondé nutritionnel de la présence massive de produits animaux dans nos assiettes. Et par conséquent d'une telle consommation sur la qualité de l'environnement et sur le devenir de notre planète, pourtant laissée dès demain en héritage à nos enfants.

En consommant des produits bio, en mangeant moins de viande et davantage de produits frais, nous pouvons diviser par deux la contribution de notre assiette à l'effet de serre.

Tant en matière de santé que d'environnement, la supériorité des produits biologiques sur les produits conventionnels est évidente.

En achetant local et en circuit court, on est gagnant sur tous les tableaux : qualité gustative, gastronomie inventive, teneur en vitamines, moindre impact sur l'effet de serre, meilleur rémunération du producteur, lien social entre le producteur et le consommateur.

Afin de limiter au maximum son impact écologique négatif,

Van d'Ouest a établi un cahier des charges et s'engage à le respecter lors de chacun des voyages proposés :

- *optimiser et limiter les déplacements et l'utilisation des véhicules*
- *limiter les déchets et le gaspillage*
- *trier et recycler les déchets*
- *proposer une nourriture saine à base de produits locaux et principalement issus de l'agriculture biologique.*
- *favoriser la cuisine végétarienne*
- *sensibiliser au respect l'environnement*

Nous pensons de cette manière proposer les voyages les plus positifs possibles en terme « d'écobilan ». Nous souhaitons pouvoir affirmer après chaque activité que notre action positive a largement justifié et compensé l'impact écologique négatif qu'elle a occasionné.

Référence bibliographique

CL. AUBERT ET N. LE BERRE, *Faut-il être végétarien ? Pour la santé et la planète*, Editions terre vivante, Mens, 2007.